



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dialiba Konaté

Les grandes figures de
l'histoire contemporaine
en Afrique

SOMMAIRE

Introduction.....	p.4
Dans les programmes scolaires.....	p.5
Dialiba Konaté.....	p.7
Présentation de l'exposition.....	p.8
Les pays évoqués par Dialiba Konaté.....	p.11
Un peu de contexte sur les indépendances.....	p.14
Activité : les dessous des cartes.....	p.17
Pour aller plus loin.....	p.25
Focus sur deux figures représentées par Konaté.....	p.27

CONTACT

Mahalia Koukoui

Chargée de l'axe médiations
education@institutdesafriques.org

institutdesafriques.org



L'exposition *Les grandes figures de l'histoire contemporaine en Afrique* est proposée par



INTRODUCTION



Le Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux, l'Institut des Afriques, Migrations culturelles aquitaine afriques (MC2a) et le Musée d'Aquitaine sont heureux de vous présenter l'exposition virtuelle Les grandes figures de l'Histoire contemporaine en Afrique de Dialiba Konaté. Initialement présentée en 2021 au Musée d'Ethnographie de Bordeaux, le commissariat a été confié à Guy Lenoir, directeur artistique de MC2a, et Etienne Féau, ancien directeur du Musée d'Angoulême.

Cette exposition virtuelle est une invitation à revisiter l'Histoire des indépendances africaines à travers les hommes politiques qui ont milité pour la décolonisation de leurs territoires. Les 42 dessins nous proposent de (re)découvrir les portraits de Nelson Mandela, Habib Bourguiba, William Tubman, et tant d'autres. Dialiba Konaté documente les biographies de ces hommes d'État en y associant son regard d'artiste, de griot et d'historien.

Aux œuvres viennent s'adosser des supports complémentaires permettant de contextualiser les œuvres :

- Une vidéo sur Dialiba Konaté, son style et ses techniques
- Deux dossiers pédagogiques (Histoire-Géographie et Arts Plastiques)

L'intention est donc d'apprendre les Histoires africaines autrement, en découvrant l'univers artistique de Dialiba Konaté. Les supports pédagogiques, associés à la vidéo, ont pour objectif de favoriser la rencontre (virtuelle) avec l'artiste et ses œuvres, mais aussi d'encourager l'ouverture aux récits africains par la pratique et fréquentation d'œuvres d'art. Le dossier permettra également d'accompagner les enseignant·e·s dans l'approche des questions liées aux Afriques.

DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

MATIÈRE	NIVEAU	OBJETS D'ÉTUDES
HISTOIRE	Cycle 4	Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
	3ème	Le monde depuis 1945
	1ère	La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial / Métropole et colonies
	Terminale	La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 à 1970) / Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde
GÉOGRAPHIE	Cycle 4	Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
	4ème	Des espaces transformés par la mondialisation
	2nde	L'Afrique australe : un espace en profonde mutation



**Quand le griot
vit le dessin que
Dialiba Konaté
avait fait de
Soundiata, il
s'exclama :
« c'est la première
fois que je vois
dans mes yeux
ce que j'ai depuis
toujours dans la
tête et dans les
oreilles ! »**

DIALIBA KONATÉ



Dialiba Konaté naît en 1942 au Sénégal et grandit en partie au Mali. Entouré d'anciens et de griots, il est plongé dès son enfance dans un univers où histoires et Histoire se transmettent oralement.

Très tôt doué pour le dessin, Dialiba Konaté intègre en 1965 l'Université Paris- VIII où il suivra une formation en Arts. Dans les années 1990 - 2000, ses œuvres commencent à gagner en visibilité et notoriété, notamment suite à sa rencontre avec Etienne Féau.

L'artiste dessine au stylo-bille sur des feuilles cartonnées, souvent de récupération. Puis il vient colorer à l'aide de crayons de couleur avant de fixer le tout à la laque pour cheveux. Ses dessins sont souvent complétés de textes aux abords de l'œuvre. La précision historique est au cœur du travail de Konaté. Il récupère auprès des anciens, les informations qui ne sont pas dans les livres, qu'elles concernent les tenues, l'apparence ou encore les filiations.

Se définissant d'abord comme historien, Dialiba Konaté offre un travail artistique et documentaire de précision en se basant à la fois sur les récits des griots et également sur des ouvrages historiques. Son œuvre présente en détail des événements marquants de l'Histoire du continent africain.

Habilité par le souci de transmettre à ses enfants, qui ont grandi en France, et aux jeunes générations les histoires des griots, Dialiba Konaté illustre et signe des albums retraçant les récits de grands noms, parmi lesquels, le célèbre Soundiata Keïta. Au bout de sa mine, la transmission orale se déploie, offrant aux lecteur·ice·s une partie de l'univers des griots.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Réalisée entre 2015 et 2019 (sauf le portrait de Mobutu qui date des années 70), cette série de 42 dessins est consacrée aux hommes politiques qui ont fait l'histoire de l'Afrique contemporaine et assuré pour la plupart la transition de la période coloniale à celle des indépendances. Cette série commence avec les portraits de l'historien sénégalais Cheikh Anta Diop (1915- 1977), qui a donné son nom à l'Université de Dakar, et celui du journaliste et homme politique tunisien Béchir Ben Yahmed (1928), fondateur en 1960 du magazine « Jeune Afrique », devenu par la suite l'hebdomadaire international de référence pour toute l'Afrique francophone.

La série des grands hommes politiques du monde noir est précédée par la figure tutélaire de Toussaint Louverture (1743-1803), chef de la Révolution haïtienne à l'extrême fin du XVIIIe s. et pionnier de tous les mouvements abolitionnistes, anticolonialistes et d'émancipation des Noirs qui surgiront par la suite dans le monde caribéen comme aux États-Unis et sur le continent africain.

En Afrique de l'ouest, au milieu du XXe s., après le portrait de William Tubman (1895-1971), Président élu en 1943 et père du Liberia moderne, se déploie une série de portraits d'hommes politiques de l'ex-Afrique Occidentale Française qui, élus à la Chambre des Députés sous la 3ème République, ont milité très tôt au RDA (Rassemblement démocratique africain) à l'origine du mouvement des indépendances, comme Blaise Diagne (1872-1834) ou Lamine Gueye (1891- 1968).

Puis viennent les figures incontournables de Léopold Sédar Senghor (1906-2001), premier Président de la République du Sénégal, et de Mamadou Dia (1910-2009), premier Président du Conseil.

Celles d'hommes politiques maliens comme Tiémoko Garan Kouyaté (1902- 1942), Mamadou Konaté (1897-1956), Fily Dabo Sissoko (1900-1964) et enfin Modibo Keïta (1915-1977), premier Président de la République du Mali, et son compagnon de lutte Jean-Marie Koné (1913-1988), Président de l'assemblée nationale et plusieurs fois ministre dans différents gouvernements. À l'Est du Mali, suit Hamani Diori (1916-1989), qui fut le premier Président de la République du Niger.

Viennent ensuite, dans la zone voltaïque, Daniel Ouezzin Coulibaly (1909-1958), militant du RDA, député de la Côte d'Ivoire et premier Président du Conseil du gouvernement de Haute-Volta, et Maurice Yéméogo (1921-1993), premier Président de la République de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso).

Dans les États d'Afrique qui bordent le Golfe de Guinée, on trouve successivement Amilcar Cabral (1924-1973), premier Président de la République de Guinée-Bissau, Ahmed Sékou Touré (1922-1984), premier Président de la République de la Guinée, Félix Houphouët-Boigny* (1905-1993), premier Président de de la République de Côte d'Ivoire, Nkwame

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Nkruma (1909-1972), premier Président de la République du Ghana, Sylvanus Olympio (1902-1963), premier Président de la République du Togo, et Hubert Maga (1916-2000), premier Président de la République du Dahomey (actuel Bénin).

Pour l'Afrique centrale, François Tombalbaye (1918-1975), premier Président de la République du Tchad ; Ahmadou Ahidjo (1924-1989), premier Président de la République du Cameroun ; Léon Mba (1902-1967), premier Président de la République du Gabon ; Fulbert Youlou (1917-1972), prêtre, premier Président de la République du Congo ; Mobutu Sese Seko (1930-1997), militaire et dictateur, Président du Zaïre (actuelle République Démocratique du Congo) ; enfin Barthélémy Boganda (1910-1959), premier Président de la République Centrafricaine.

Seul représentant de l'Afrique de l'Est dans cette série, Eduardo Mondlane (1920-1969) fut le premier Président du FRELIMO (Front de libération du Mozambique).

En remontant au nord vers le Maghreb, on trouve successivement les figures de Moktar Ould Daddah (1923-2003), premier Président de la République islamique de Mauritanie, de Mohammed V (1909-1961), roi du Maroc, d'Ahmed Ben Bella (1916-2012), premier Président de la République algérienne, de Habib Bourguiba (1903-2000), premier Président de la République tunisienne, enfin de Mouammar Kadhafi (1942-2011), militaire, dictateur et homme d'État libyen.

Plus proches de nous dans l'histoire, Abdou Diouf (1935), qui

succéda en 1981 au Président Senghor à la tête du Sénégal et fut plus tard Secrétaire général de la Francophonie ; le président Thomas Sankara (1949-1987), père de la Révolution burkinabè en 1983 ; Alpha Oumar Konaré (1946) qui fut Président de la République du Mali de 1992 à 2002 et Président de la Commission de l'Union Africaine jusqu'en 2008 ; enfin Macky Sall (1961), ancien Président de la République du Sénégal.

Last, but not least, le dernier portrait de la série dessinée par Dialiba Konaté est celui de Nelson Mandela (1918-2013), dirigeant historique de la lutte contre l'Apartheid et premier Président noir de l'Afrique du Sud...

Par Etienne Féau, co-commissaire de l'exposition

Toussaint Louverture:

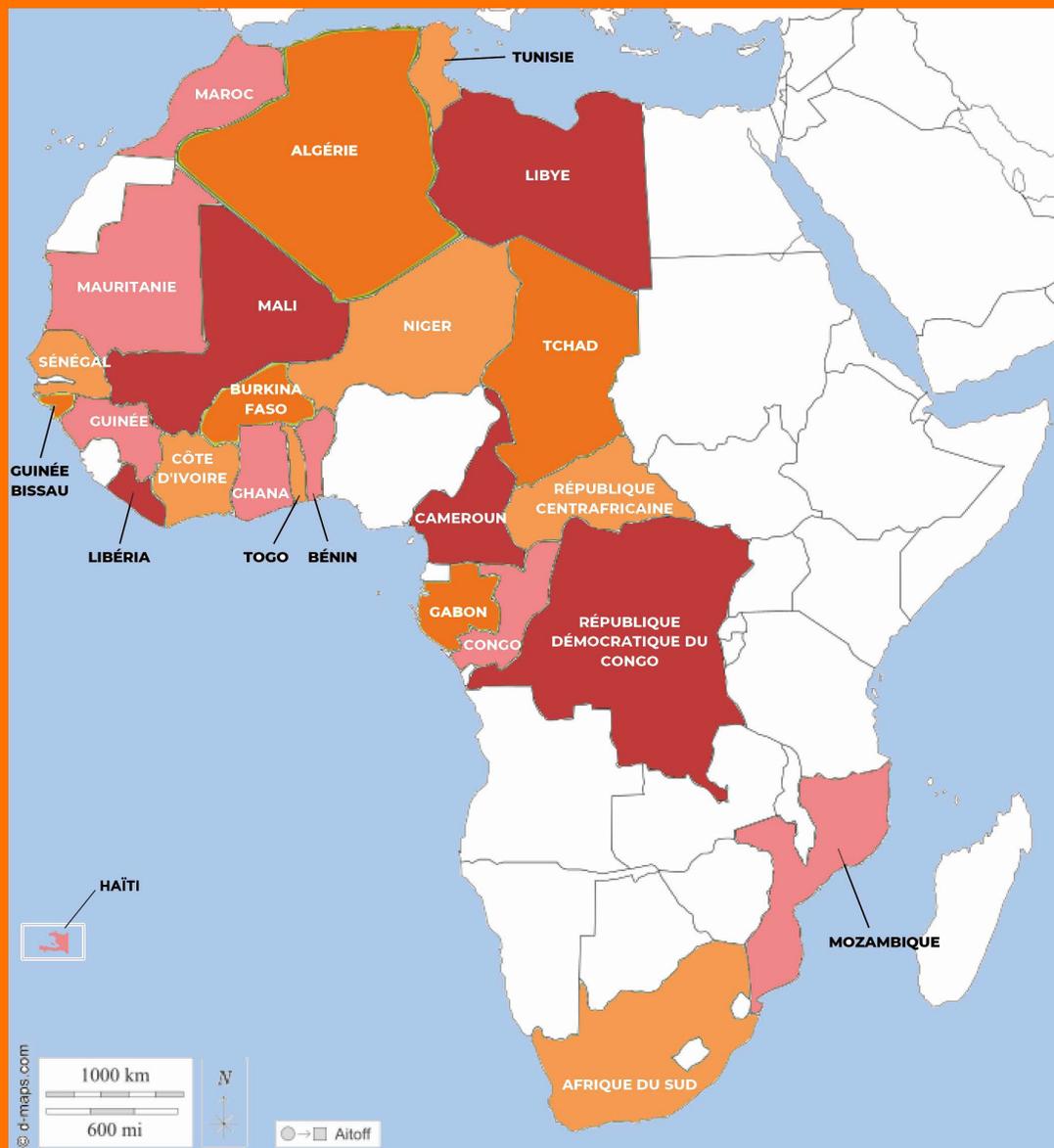
Né 1743 APJC au cap-Haïtien dans l'île Saint-Domingue sous la domination Française, dans sa partie occidentale et Espagnole et dans sa partie orientale, selon la tradition, il serait le petit-fils d'un roi du Dahomey, actuel Bénin qui est envoyé comme esclave aux Antilles. Il serait celui qui va mener Haïti sur les chemins de l'indépendance. Il est mort en 1803.

Cent fois, il a l'ocation de s'enfuir dans la brousse et de rejoindre dans la montagne les esclaves qui ont fuis de la faim, des mauvais traitements et le travail forcé. Il se maria en 1774. Sa vivacité d'esprit et son éducation l'ont donné la chance d'être affranchi ainsi que sa femme et ses deux enfants. pendant la révolution Française entre 1789-1792-1803, il tenta d'organiser une révolution à saint-Domingue 1791. Les esclaves alliés à des Noirs libres comme se soulevèrent, ils incendièrent des plantations et tuèrent des responsables. Ce n'est pas un mouvement unifié mais des plusieurs révoltes isolées conduites par des chefs différents.



pour obtenir l'indépendance des colonies et tenta d'établir la première République Noire à saint-Domingue. Malgré une résistance acharnée et quelques remarquables faits d'armes notamment pendant de la bataille de la Crête à pierre. Toussaint est battu à Ravine-la-Pouleuvre. Il déposa les armes en 1801. Il est incarcéré en France au fort de Joux dans le Doubs il ne résista pas au dur climat de l'est et il meurt en avril 1803. Avant sa mort le bateau qui l'amena vers la France qui Toussaint révolutionnaire Haïtien se cria: On a abattu à saint-Domingue que le trône de la liberté des Noirs; il poussera par les ruines parce qu'elles sont profondes et nombreuses. L'Abolition de l'Esclavage en Angleterre 1787, en France 1794 et Napoléon I Bonaparte a rétabli en 1801 l'esclavage jusqu'à 1818. L'esclavage existait dans tous les pays depuis l'antiquité jusqu'à la fin de Moyen-âge que ça était diminué vers 1500. Depuis 700 AVJC et jusqu'à 1087 APJC les Arabes venaient commercer en Afrique Noire et l'Europe venait commercer depuis 1444 souvent achetée des esclaves en échange de leurs marchandises. Le commerce de l'esclavage de l'Europe vers l'Afrique Noire vers 1500 APJC.

LES PAYS ÉVOQUÉS PAR DIALIBA KONATÉ



AFRIQUE DU SUD
ALGÉRIE • BÉNIN
BURKINA FASO
CAMEROUN • CONGO
CÔTE D'IVOIRE • GABON
GHANA • GUINÉE
GUINÉE BISSAU • HAÏTI
LIBÉRIA • LIBYE • MALI
MAROC • MAURITANIE
MOZAMBIQUE
NIGER • RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE
• RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU
CONGO • SÉNÉGAL
TCHAD • TOGO • TUNISIE



La colonisation est une politique d'occupation et d'exploitation économique, politique et sociale d'un territoire par un État étranger.

La colonisation produit des rapports de pouvoir inégaux, et repose sur un système idéologique basé sur des considérations raciales : « *Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures.* » Jules Ferry (1885) : *Les fondements de la politique coloniale* (28 juillet 1885).

Les territoires colonisés étaient considérés par les colons comme étant « sans maîtres », « à civiliser » et les populations « inférieures ». Les colons sont privilégiés par le système des lois coloniales tandis que la domination et l'administration des colonisés s'organisent par ces lois (Code de l'indigénat, 1881).



UN PEU DE CONTEXTE SUR LES INDÉPENDANCES

Si la colonisation française commence bien avant le XIX^{ème} siècle, elle s'intensifie dans sa deuxième moitié. Les empires européens (France, Royaume Uni, Belgique, Portugal, Espagne, Italie) sont pris d'une volonté d'expansion territoriale sur l'ensemble de la planète. Jusque-là, la présence européenne sur le continent africain était majoritairement matérialisée par des établissements côtiers qui géraient la traite négrière et le commerce de denrées. Pour satisfaire ce désir d'expansion, des colonies sont établies sur les territoires africains, aux détriments des populations locales qui sont soumises à la loi coloniale.

Cette politique européenne vient répondre à des enjeux économiques liés à l'intensification de l'industrialisation. Les besoins en matières premières en Europe s'accroissent, poussant les colons à forcer les populations au travail et à exploiter les ressources naturelles.

Si 1960 est désignée comme « l'année » des indépendances africaines, les mouvements de luttés pour l'accès à l'indépendance, commencent avant (Tunisie et Maroc en 1956 ; Ghana en 1957 ; Guinée en 1958) et se terminent bien après (Mozambique et Angola en 1975).

Plusieurs facteurs viennent embraser ces luttés :

- La remise en cause du principe de la colonisation et de la domination, par les populations colonisées, notamment les étudiants.

- Après la Seconde Guerre Mondiale, les désillusions sont fortes pour les populations africaines qui s'étaient battues, contre l'oppression, au profit de la liberté, mais pas la leur. De plus, le mythe de la suprématie occidentale est remis en cause par le conflit.

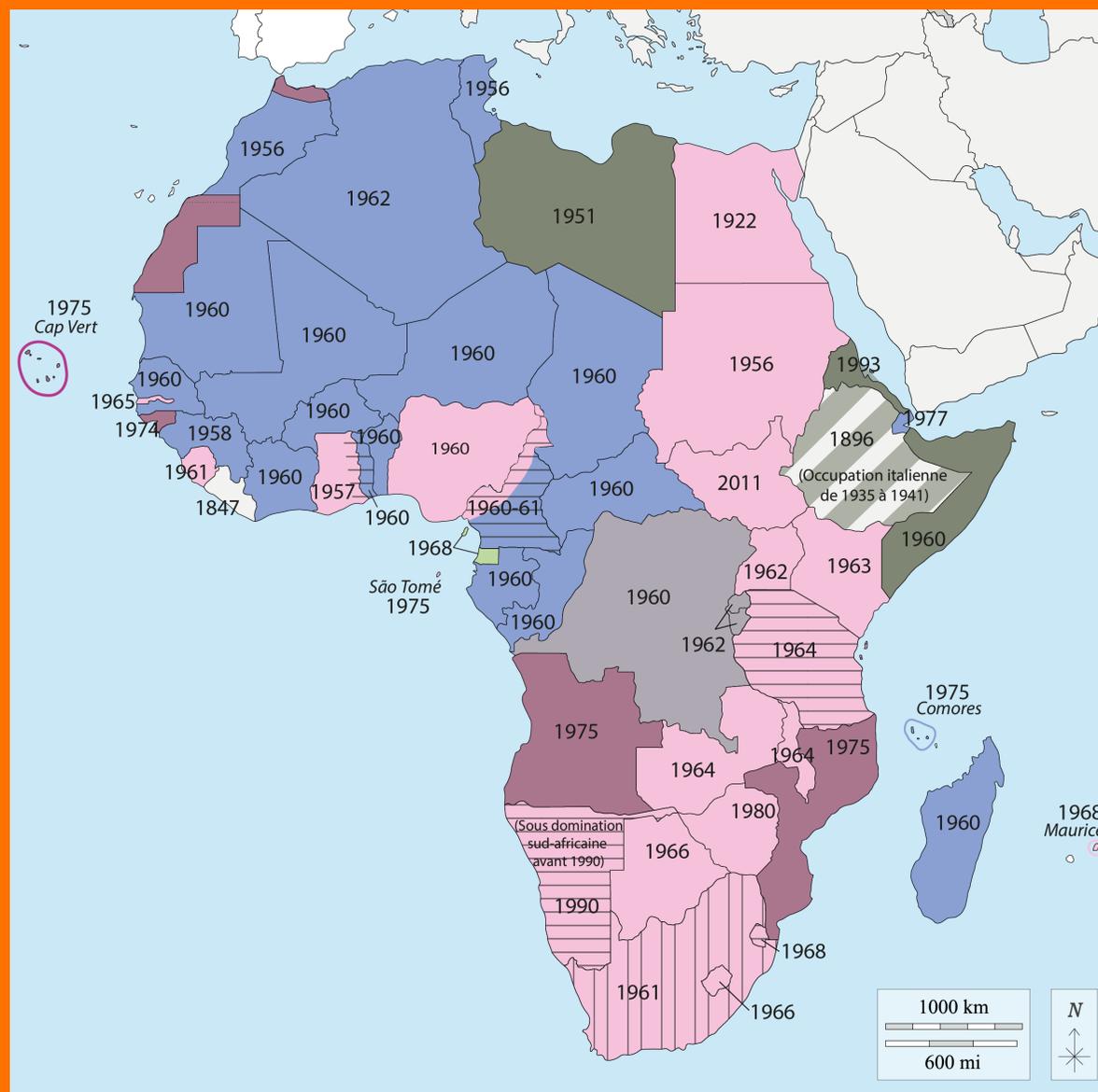
- Suite à la rédaction et l'adoption de la Charte des Nations Unies en 1945, il y a une légitimation sur le continent africain de la réclamation de droits fondamentaux, notamment celui à l'auto-détermination, à savoir le choix du statut politique d'un pays par ses habitants.

- Les puissances sorties renforcées de la Seconde Guerre Mondiale, l'URSS et les États-Unis, soutiennent les mouvements décoloniaux, tandis que l'Europe est affaiblie.

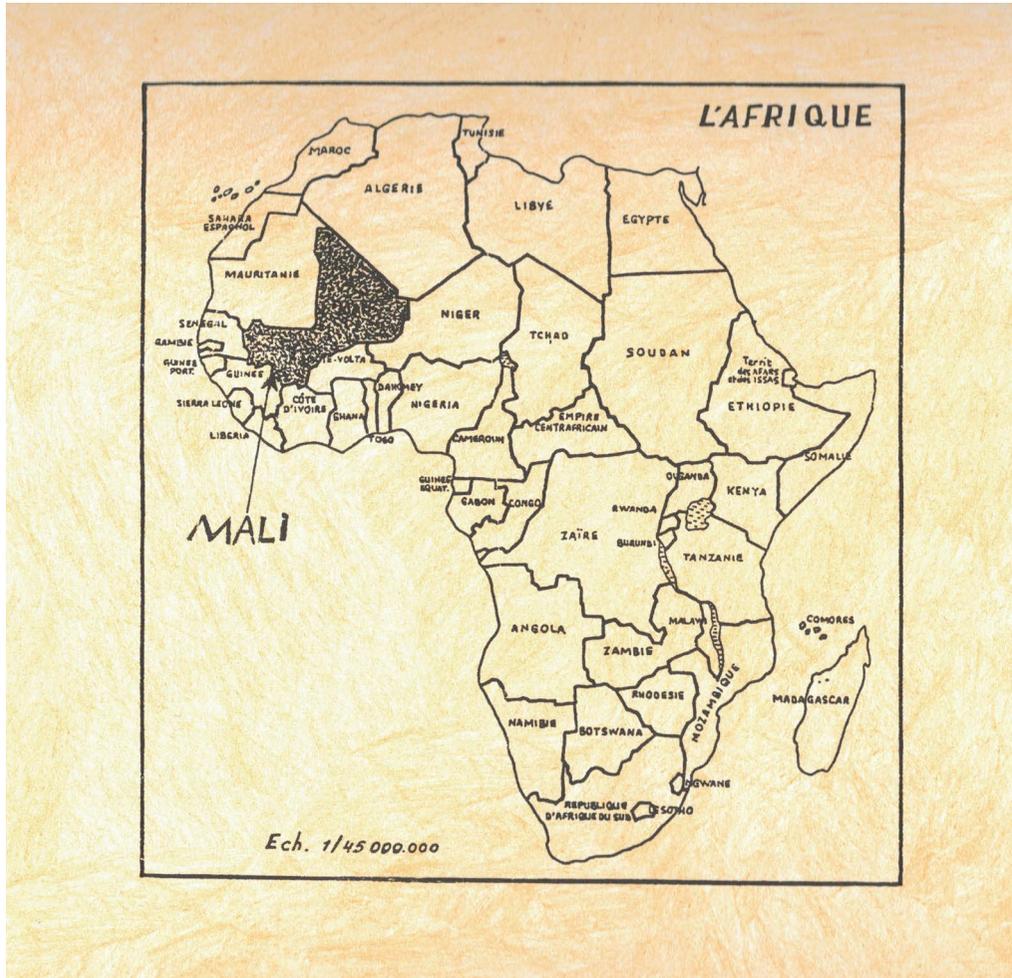
Ces luttés et accords arborent différentes formes selon les pays : association au Commonwealth, association à la communauté française, guerres, conflits sur le territoire européen (Révolution des Œillets au Portugal). A certains endroits, les conflits sont traumatiques et font beaucoup de morts.

Les dates d'indépendances marquent le début du processus de décolonisation (indépendance économique, sociale et culturelle) et voient l'émergence de figures politiques africaines. Mais pour autant, les contextes politiques de ces nouveaux États sont compliqués.

Date des indépendances



ACTIVITÉ : LES DESSOUS DES CARTES



© Dialiba Konaté

Les cartes peuvent avoir plusieurs fonctions : donner des informations précises sur un terrain (relief, cours d'eau, etc), se repérer dans un espace donné (GPS), présenter une thématique. Mais ce sont aussi de bons outils pour questionner l'Histoire et le récit qu'on en fait. Les documents suivants retracent à travers les époques, à la fois les perceptions de l'Afrique depuis l'Europe, mais aussi l'histoire des frontières. Les cartes ne sont pas objectives, ce sont des objets qui peuvent être manipulés. Les informations choisies et la projection utilisée influencent la perception des lecteur·rice·s.

- Classer les cartes en **annexe 1** par ordre chronologique de production. Justifiez vos choix.
- Observer sur les cartes proposées en **annexe 1**, l'évolution de la perception de l'Afrique par l'Europe, l'évolution et la forme des frontières, les cours d'eau, la toponymie...
- Sur le site <https://thetruesize.com/> comparer la perception de la taille des pays d'Afrique (et d'ailleurs) aux autres pays du monde (ex : comparer l'Algérie et le Groënland / le Nigeria et la France / la RDC et la Russie)
- À partir des **différents documents** et des connaissances personnelles, analyser et synthétiser les récits faits du continent africain à travers les cartes. (Qui parle ? De quoi ? De quelle manière ? Dans quel but ? À qui s'adressent ces cartes ?) Comment peut-on les mettre en perspective avec les œuvres de Dialiba Konaté ?

AFRIQUE. Carte politique



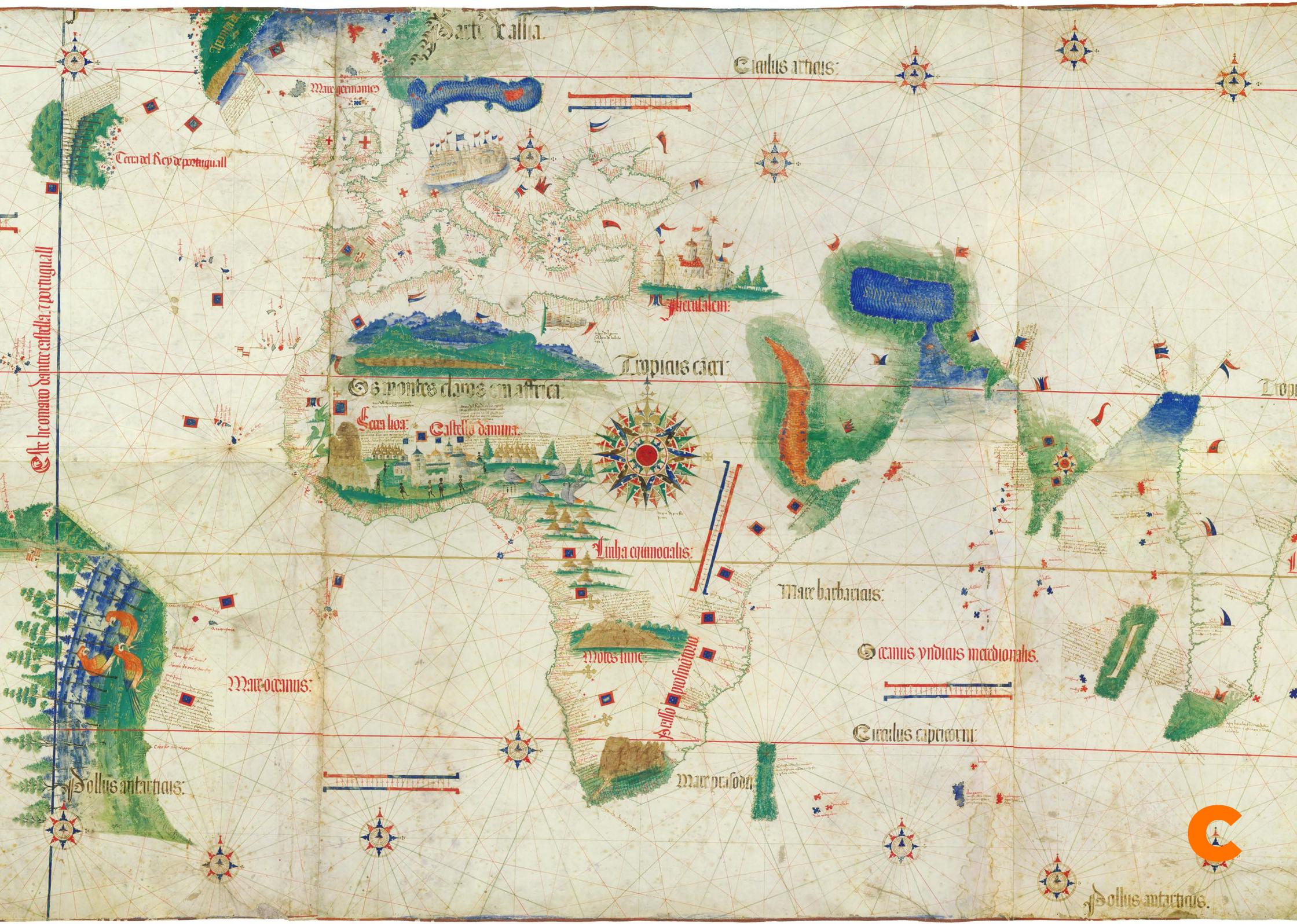
--- Frontières
 - - - - - Limites de territoires
 - - - - - Voies ferrées

● plus de 1,000,000 d'hab.
 ○ moins de 20,000 hab.
 ● " 500,000 hab.
 ○ " 20,000 "

Échelle 1:40,000,000
 100 0 500 1000 1500 2000 km







Parte de allia

Circulus arcticus

Circulus septentrionalis

Mare germanicus

Est hic comarum de marte castella 7 portugall

Mare arabicum

Tropicus caeteri

Est montes clares in affrica

Sua loa

Castello damina

Linha equinoctialis

Mare barbaricus

Montes iunc

Circulus indianus meridionalis

Mare oceanus

Circulus capricorni

Sollus antarcticus

Mare persicus

Sollus antarcticus





Abraham Ortelius Africae tabula nova, 1570

From the collections of the Library of Congress Geography and Map Division.

Work of art on a canvas of educated guesses, this map was the most accurate of its age in depicting the Dark Continent. Ortelius, a famous Flemish cartographer, included it in a collection of seventy maps entitled Theatrum orbis terrarum. While his coastlines, based on

Portuguese exploration, are fairly correct, he managed to add the name of Zanzibar to the southwest coast. Four oversimplified rivers, the Niger, Nile, Zaire, and Zuama (Zambezi), traverse an empty interior. Other mapmakers stretched their imaginations to cover such huge,

embarrassing blanks, inspiring Jonathan Swift's caustic gibe in 1733: So Geographers in Afric-Maps With Savage-Pictures fill their Gaps; And o'er uninhabitable Downs Place Elephants for want of Towns.





Gravé sur acier, par Dunortier. Écité par P. Roussel

Paris, Imp. de Tranchard, N. des Capucins, N.

At. Librairie de L. BACHETTE, Rue Pierre-Sarrasin, N. 14, et chez les Auteurs.

Charle. del.

10-2-1-1

Index des cartes

A - Serryn, Pierre ; Blasselle René ; Bonnet, Marc. Nouvel atlas général. La France. L'Union française. Le monde. Ed. Bordas, 1955

B - Atlas manuel de géographie moderne. Hachette, 1883

C - Planisphère de Cantino. Alberto Cantino. 1502

D - Serryn, Pierre. Atlas Bordas. Ed. Bordas, 1987

E – Africae Tabula Nova, Abraham Ortelius, 1570

F - Meissas, Achille et Michelot, Auguste. Afrique, pour la petite géographie méthodique & le manuel de géographie. Hachette. 1856

Avec le soutien de la cartothèque de la Bibliothèque de Géographie, Université Bordeaux Montaigne

POUR ALLER PLUS LOIN



Malala Andrialavidrazana
Figures



Les fresques interactives
de l'INA - *Indépendances*



Grand Kallé, L'African Jazz
- RDC - *Indépendance*
Chacha



Seloua Luste Boulbina
(Le Monde Afrique) - *Cinq*
choses à savoir sur les
indépendances en Afrique



Quinze discours
d'indépendance qui ont
marqué l'histoire africaine
- Jeune Afrique



The true size of

SOURCES

- Aïchatou Mindaoudou, [De l'indépendance à la stabilité à long terme l'action des Nations Unies en Afrique](#)
- Seloua Luste Boulbina : [“Les colonies sont des bombes à retardement”](#), Le Monde Afrique, Hors série, 2020
- Pour mémoire : 1960, année de l'Afrique, Réseau Canopé - Pitte, Jean-Robert (dir. Sc.). Atlas de l'Afrique. 2015. Éd. du Jaguar
- Histoires crépues : [Brève histoire de la colonisation française](#)
- Seloua Luste Boulbina : [Distinguer l'indépendance de la décolonisation](#)
- [Code de l'indigénat](#)
- Vous avez dit Arabe ? - Jules Ferry (1885) : [Les fondements de la politique coloniale](#) (28 juillet 1885)

Crédits images et photographies

Couverture : Nelson Mandela par Dialiba Konaté

Page 2 : photo © Étienne Féau

Page 4 : photo © Guy Lenoir

Page 6 : illustration extraite du livre *L'Épopée de Soundiata Keïta*, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse

Page 7 : Dialiba Konaté © D.R.

Page 10 : Toussaint Louverture par Dialiba Konaté

Page 12 : illustration extraite du livre *Prince Maghan Siawara et le crocodile du lac Faguibine*, Martine Laffon, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse

Page 13 : Le Petit journal. Supplément du dimanche 19 novembre 1911

FOCUS SUR DEUX FIGURES REPRÉSENTÉES PAR KONATÉ

DIA FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY (1905 - 1993)

Descendant de notables Baoulés du peuple Akan, Dia Houphouët, né en 1905 à Yamoussoukro, fut le premier président de la Côte d'Ivoire indépendante. *Houphouët* est l'un de ces noms avec une histoire. Donné par sa mère qui avait perdu plusieurs enfants en bas âge ; le nom devait dissuader les mauvais génies de venir le prendre lui aussi. « Dia » devint Félix en 1915, lors de sa conversion au christianisme. Voici comment il devint médecin, chef local, dirigeant syndical, ministre de la République française puis Président de la Côte d'Ivoire.

L'ÉVEIL D'HOUPHOUËT

Dans les années 1920, la Côte d'Ivoire était une colonie depuis déjà de nombreuses années et la loi de la France dominait sur tout le territoire.

Félix Houphouët, qui était un élève brillant, obtint un diplôme de médecine et devint, par la force du travail, directeur de l'hôpital d'Abengourou, un poste jusque-là réservé aux Blancs. C'est en arrivant dans cette région en 1930, où de nombreux cultivateurs de cacao étaient soumis au travail forcé, que naquit l'engagement politique de Félix Houphouët :

On nous a trop volés !



Après une dizaine d'années, Félix Houphouët retourna à Yamoussoukro, à la mort de son frère, pour reprendre la chefferie du village et s'occuper de la plantation familiale, l'une des plus grandes du pays.

COMMENT FÉLIX HOUPHOUËT DEVINT BOIGNY

Ses responsabilités de chef s'étendaient à tout le canton d'Akoué dont il était l'administrateur. En 1944, le syndicat agricole africain (SAA) est créé, avec Félix Houphouët à sa tête. L'organisation, qui ne comptait pas moins de 20000 membres, avait un écho tel qu'il s'entendait jusqu'au Sénégal, fait fortement déploré par l'administration française. Cette organisation marquait l'entrée de Félix Houphouët en politique et son choix du nom *Boigny*, le bélier.

En 1945, il fonde le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire, et en 1946 le Rassemblement Démocratique Africain (RDA), qui est une fédération de partis politiques africains. Mais pour pouvoir siéger à l'Assemblée Nationale en France, il fallait s'affilier à d'autres partis. C'est ainsi que le RDA rejoint le Parti Communiste Français. Les manifestations populaires, organisées par la RDA se multipliaient, sous l'œil mécontent de la France qui y voyait une montée du communisme stalinien. Pourtant, Félix Houphouët Boigny s'amusait à dire :

Est-ce que moi, Houphouët, chef traditionnel, médecin, grand propriétaire, catholique, on peut dire que je suis communiste ?

La répression de l'administration française devenait de plus en plus forte, et François Mitterrand, à l'époque ministre de la France d'Outre-Mer, rencontra Félix Houphouët Boigny à Paris en 1950. Seuls les murs savent ce qui fut dit, mais, suite à cette rencontre, le RDA et Houphouët Boigny s'alignèrent sur la politique française.

L'été 1956, alors que Félix Houphouët Boigny était ministre de la Santé dans le gouvernement français depuis plusieurs années, la loi-cadre Defferre, qui conférait plus d'autonomie aux colonies, fut adoptée. Contrairement à Léopold Sédar Senghor et Kwame Nkrumah, Félix Houphouët Boigny était favorable à l'idée d'une communauté Franco-Africaine proposée par De Gaulle. Mais sous la pression des mouvements indépendantistes en Côte d'Ivoire et ailleurs, Félix Houphouët Boigny fut obligé de déclarer, le 7 août 1960, l'indépendance de la Côte d'Ivoire, dont il devint le premier Président.

LE LONG MANDAT DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY

Félix Houphouët Boigny, comme tout homme politique, avait des opposants méfiants à l'égard de sa politique francophile. Craignant pour sa place, il rédigea la Constitution ivoirienne, en limitant le pouvoir de l'Assemblée Nationale et des partis opposants. Les complots s'enchaînaient, comme le complot du chat noir, où le président Boigny accusa un opposant politique d'avoir tenté de l'assassiner à l'aide de fétiches maléfiques dissimulés dans sa maison. Le régime devenait autoritaire, les opposants étaient emprisonnés, la tension montait.

De 1960 à 1970, Félix Houphouët Boigny parvint à faire prospérer la Côte d'Ivoire grâce à l'intensification de l'agriculture (cacao, café, coton...). Mais une chute brutale et mondiale des cours de cacao et café (1978) et une sécheresse très forte (1983) plongèrent le pays dans une crise économique et sociale.

LA FIN DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY

La santé de Félix Houphouët Boigny et la situation du pays se dégradèrent, le Président ne pouvait plus pleinement assurer ses fonctions. Après 33 ans de présidence, Félix Houphouët Boigny, dit *Le Vieux*, meurt emporté par le cancer. Les obsèques furent grandioses, François Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing ou encore Jacques Chirac étaient là. A la mort de Félix Houphouët Boigny, ce fut Henri Konan Bédié qui lui succéda, avant d'être renversé par un coup d'état en 1999, puis Laurent Gbagbo en 2000, puis Alassane Ouattara en 2011, président jusqu'à ce jour de la République de Côte d'Ivoire.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Discours de Felix Houphouët Boigny sur la coopération avec la France](#), Versailles, 08 juin 1961

[Le théâtre des indépendances - Félix Houphouët-Boigny, prophète en son pays](#)

[Allah Thérèse & N'Goran la Loi - Indépendance](#)

OSAGEYFO KWAME NKRUMAH (1909 - 1972)

Kwame Nkrumah, né en 1909, à Nkroful, et issu d'un milieu modeste, fut le premier président du Ghana indépendant. Kwame Nkrumah était fils du peuple Akan, pour lesquels il était coutume de nommer les mâles nés un samedi *Kwame* et le 9ème enfant *Nkrumah*.

KWAME NKRUMAH ET LE PANAFRICANISME

Le Ghana, qui était officiellement nommé *Côte d'Or* jusqu'à l'indépendance, avait été réclaté par l'Empire colonial de Grande Bretagne en 1870, mais avant ça, par l'Empire Portugais, puis Hollandais. C'est pourquoi Kwame Nkrumah reçut, dans sa jeunesse, une éducation en anglais, qui lui permit de partir étudier aux Etats Unis d'Amérique en 1935. Là, au contact des mouvements militants Noirs, il participait aux réflexions panafricanistes et à la vie culturelle des communautés Africaines et Afro-américaines. Le mouvement revendiquait une Afrique unie et indépendante des grandes puissances, et une identité supranationale « les États-Unis d'Afrique ».

I am not African because I was born in Africa but because Africa was born in me.



LE RETOUR DE KWAME NKRUMAH EN CÔTE D'OR

En 1946, des élections législatives s'étaient tenues en Côte d'Or et donnaient pour la 1ère fois la majorité des sièges aux représentants Africains. Ainsi naquit l'UGCC (Union Gold Coast Convention), le premier parti politique des colonisés, et Kwame Nkrumah, remarqué pour son activisme, fut appelé à rentrer en Côte d'Or pour devenir le Secrétaire Général du parti. Kwame Nkrumah, qui n'ignorait pas que le parti se composait d'une élite désintéressée des problématiques des plus pauvres et en faveur d'un État colonial. Ainsi, c'est avec les jeunes du parti qu'il mena des actions non-violentes, qui déclenchèrent des protestations et des grèves dans le pays. La répression fut forte. L'Empire colonial de Grande-Bretagne tint pour responsables les dirigeants de l'UGCC, dont Kwame Nkrumah, qui furent emprisonnés.

DU CPP À L'INDÉPENDANCE

Abandonné par l'UGCC, Kwame Nkrumah fonde un nouveau parti, la CPP (Convention People's Party), parti indépendantiste, qui appelle à la désobéissance civile et la non-coopération avec les autorités coloniales. Cela lui vaudra d'être emprisonné, à nouveau. Mais le 9ème enfant était plein de ressources, et malgré sa peine, il parvint à se présenter aux élections générales et à former un gouvernement. Cette première victoire ouvrait la voie vers l'indépendance qui fut inévitable lorsqu'en 1956, le CPP remporta les élections législatives. La Côte d'Or devient le Ghana le 6 mars 1957, avec Kwame Nkrumah pour président.

We have awakened. We will not sleep anymore. Today, from now on, there is a new Africa in the world !

DE LA RÉDEMPTION AU RÉGIME AUTORITAIRE

L'engagement de Kwame Nkrumah pour la cause panafricaniste dirigeait sa politique. Il rêvait d'Etats Unis d'Afrique et d'une unité nationale, quitte à effacer les spécificités locales qu'il appelait "tribalisme". Certains l'accusaient de vouloir propager le communisme en Afrique alors que les relations avec les pays occidentaux se dégradaient.

Au début des années 1960, les cours de cacao chutent, et les plans de redressement économique du pays comptent sur des ressources financières qui n'existent pas. Lorsque le gouvernement augmente la taxe sur les salaires, la réforme est mal accueillie. Le coût de la vie augmenta de 48% entre 1963 et 1966, menant le pays dans une crise économique et sociale.

La tension sociale monte, des partis opposants se forment. Kwame Nkrumah vit alors dans la peur des complots, les opposants sont emprisonnés, parfois exécutés. Le président Osageyfo, le Rédempteur, comme il se faisait surnommer, finit par proposer, en 1964, un amendement constitutionnel qui interdit tous les autres partis et le désigna comme président à vie.

L'EXIL DE KWAME NKRUMAH

En février 1966, alors que Osageyfo Kwame Nkrumah était en visite en Chine, son gouvernement fut renversé par un coup d'État mené par le *National Liberation Council*. Le président *Rédempteur* ne retourna jamais au Ghana. Mais, depuis sa terre d'exil, la Guinée, il continue à partager sa vision du panafricanisme. Le Président Ahmed Sékou Touré, qui était aussi son ami, le nomma Co-Président d'honneur. En 1972, Osageyfo Kwame Nkrumah, le Redempteur, meurt d'un cancer. Après sa chute, le régime militaire, assez instable, fut maintenu jusque dans les années 90. Une nouvelle constitution restaura en 1992 le multipartisme.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Union de la Guinée et du Ghana](#), 03 décembre 1958

[Kwame Nkrumah at the All African Peoples Conference](#), Accra, Ghana, December 1958

[Le théâtre des indépendances - Kwame Nkrumah, l'homme et l'idéal](#)

[Ghana Freedom by E.T. Mensah](#)



**INSTITUT
DES
AFRIQUES**